



Au lendemain de la défaite du RCT sur la pelouse de Pau, le bureau des Fils de Besagne a décidé de convier par mail l'ensemble de ses adhérents à un moment d'échanges sur la situation délicate du club. Cette discussion ouverte s'est tenue le mardi 27 février à la Brasserie Le France, les échanges ont débuté à 18h39. Ce document constitue une synthèse des thèmes abordés et des avis des adhérents qui ont répondu présent à ce rendez-vous.



Malgré les nombreuses alertes émises au club tout au long de la saison, notamment lors des réunions organisées sous l'impulsion de Pierre Mignoni, et même sans avoir le sentiment d'être entendus et compris, les supporters ont joué le jeu et ont continué à encourager le RCT au stade comme en déplacement, ceci en dépit d'un sentiment d'ennui général devant le contenu proposé.

Les adhérents partagent le sentiment que le plaisir de venir à Mayol s'estompe devant le jeu proposé par leurs joueurs et le manque de considération du club. Certains voient dans les attitudes un manque de respect envers les supporters. Globalement il y a un malaise et un décalage palpable par les supporters entre le club et son peuple, ceci depuis 5 années.

Les adhérents présents, perplexes, énumèrent un certain nombre d'erreurs de communication du club : Hall of Fame, Métaverse, produits dérivés ubuesques, liste loin d'être exhaustive. Ils ont le sentiment d'avoir averti le club qu'il faisait fausse route sur de nombreux sujets extra sportifs sans jamais avoir eu le sentiment d'être considérés.

La stratégie Web 3.0 du club (NFT/Métaverse) est d'un avis unanime un échec retentissant, le club s'est aventuré sur un terrain sans rapport aucun avec la ville de Toulon et le peuple de Mayol, beaucoup d'argent investi complètement à perte. Le Hall of Fame interroge également. La première édition ne semble pas avoir été un succès, se rapprochant davantage d'un coup de communication, avec certaines maladresses : prix de la soirée faramineux, l'oubli des joueurs ayant relevé le club de la Pro D2.. Y aura-t-il une autre édition ?

Les dépenses conséquentes consenties par Bernard Lemaître apparaissent irréflechies, le sentiment est que ce dernier s'est considérablement mal entouré. Le problème de fond est structurel et dépasse de loin le seul aspect sportif. Une autre problématique inquiétante en vue du futur est que la gestion des dernières années a rendu complètement dépendant le club de l'argent injecté par le Président Propriétaire.

La formation toulonnaise, sujet qui devrait rassembler en union sacrée supporters et club, fierté d'une ville, apparaît aujourd'hui malmenée aux yeux des adhérents présents. Ces derniers saluent le travail de restructuration de fond réalisé par le RCT association avec une double présidence complémentaire qui donne espoir pour améliorer la situation morose héritée de l'ère Patrice Collazo (dernière place du classement des centres de formation seulement quelques années après avoir été champion de France espoirs), mais sont moins enthousiastes sur le passage du centre à l'équipe professionnelle.

Des incompréhensions émanent des adhérents sur un sentiment de manque de confiance envers les jeunes du club : toujours pas de prolongation pour Jules Coulon, avec un temps de jeu relativement faible, ou encore le cas de Yannis Boulassel, jeune de qualité, envoyé en prêt en même temps que la rocambolesque affaire du transfert de Christopher Tolofua au MHR. Ce manque de confiance du club pour ses minots s'est aussi traduit par le déficit de JIFF la saison dernière, gestion calamiteuse qui est resté dans les esprits des adhérents comme une honte.

Sportivement, les adhérents s'interrogent sur la stratégie mise en œuvre. L'après Coupe du Monde est pointée du doigt avec la « mise au placard » de certains joueurs performants qui ont été substitués par les mondialistes dont certains n'ont pas donné satisfaction, ceci ayant bousculé un certain équilibre dans l'effectif.

La suite de la saison interroge voire inquiète les adhérents. Il est soulevé que comptablement le RCT n'est pas décroché, mais que si le club reste dans la course c'est aussi et peut-être surtout grâce aux contre-performances des équipes taillées pour le Top 6 qui sont à la peine.

La qualification en phase finale du championnat est vue comme un minimum syndical et cet objectif semble s'éloigner. Le RCT n'est plus maître de son stade, alternant défaites et victoires très poussives ces dernières semaines. Le déplacement à Pau a marqué très négativement les esprits des adhérents sur le plan rugby avec une performance en dessous de tout et l'hésitation des joueurs à venir saluer la tribune toulonnaise a agacé.

L'épisode de l'échange Garbisi-Tolofua a marqué les esprits. Les adhérents considèrent le communiqué de démenti comme une marque d'un club à la dérive et qui navigue à vue, sans maîtrise aucune. Ce transfert est incompris par les adhérents présents, ceux-ci ne comprenant pas le choix d'opter pour un joueur quittant Montpellier à reculons quand dans le même temps un minot de la Rade du même club clame son attachement au Rugby Club Toulonnais. La mise à l'écart de Louis Carbonnel et les bricolages en conséquence au poste d'ouvreur depuis ne sont pas digérés par les adhérents

La rencontre contre Perpignan apparaît aux yeux des adhérents comme un match couperet : une défaite à Mayol serait cataclysmique, acterait quasiment une énième année dans le ventre mou du Top 14 et commencerait vraiment à nous faire regarder dans le rétroviseur, ce qui serait unanimement inacceptable.

Aujourd'hui les adhérents émettent des réserves sur la capacité de Pierre Mignoni et celle de son staff à tirer cette équipe vers le haut. L'impression globalement partagée est celle d'un groupe qui aurait lâché son coach. Pierre Mignoni apparaît fébrile en conférence de presse, plus enclin à critiquer journalistes et supporters qu'à expliquer la situation de son effectif et détailler son plan d'action avec son groupe pour sortir la tête de l'eau. Ceci agace.

Le sentiment global sur la saison et plus généralement sur la gestion des dernières années se rapproche pour certains adhérents d'une « colère froide » : une colère qui prend aux tripes mais qui fini par se transformer en lassitude et en sinistre désintérêt. Le manque d'écoute de la part de la direction exaspère et certains adhérents ont pris la difficile décision de ne pas renouveler leur abonnement à Mayol la saison prochaine, ne voyant plus d'autre alternative pour exprimer leur mécontentement. Les adhérents soulèvent que la fin de la période d'engagement des abonnés 5 ans risque de faire chuter le déjà très faible nombre d'abonnements à Mayol.

---

Les échanges touchent à leur fin. Les adhérents présents ont trouvé que la démarche de se réunir pour évoquer la situation du club était pertinente et intéressantes. Elle pourra être amenée à être renouvelée au cours des prochaines semaines, notamment en cas de contre-performance contre l'USAP qui pousserait le RCT en crise.